

Accueil (search) Questionner l'internationalisation ()

Questionner l'internationalisation (188233)

Cultures, acteurs, organisations, machines. XIVE Congrès de la SFSIC (Istanbul, 2004)

* * *

Publié le dimanche 20 juillet 2003 par Marin Dacos

RÉSUMÉ

XIVE Congrès de la SFSIC (Istanbul, 2004) "Questionner l'internationalisation Cultures, acteurs, organisations, machines"

=====
La Société française des Sciences de l'information et

ANNONCE

XIVE Congrès de la SFSIC (Istanbul, 2004)

"Questionner l'internationalisation Cultures, acteurs, organisations, machines"

=====

La Société française des Sciences de l'information et de la communication (SFSIC) tient son XIVE Congrès du 3 au 5 juin 2004 dans les locaux de la prestigieuse Université Galatasaray (Istanbul). Un Appel à communication est lancé.

Trois dates importantes:

- 15 septembre 2003, date limite d'envoi des résumés (2 pages)
- 15 février 2004, date limite d'envoi des textes pour prépublication
- 3 au 5 juin 2004, présentation des textes définitifs au Congrès

Quatre axes de recherche

=====

Axe 1. Les acteurs face à l'internationalisation: culture(s) et identité(s)

=====

Avec les réseaux de communication et de télécommunication, l'internationalisation de l'information et de la communication met en contact les cultures, les visions du monde et les groupes sociaux les plus divers. La nouvelle forme des industries culturelles, qui ne saurait être réduite à une simple concentration des médias, mérite d'être questionnée selon des perspectives sociales, politiques, comme du point de vue de la signification.

A. Mise en contact des cultures et des sociétés. Gestion de l'interculturalité et de la différence

Les médias classiques (presse, audiovisuel) et les réseaux de communication et de télécommunication dans leurs mouvements de concentration et de diversification
Quels changements des représentations de l'Autre sont-ils observables?
Comment ces contacts de culture sont-ils prévus (ou non), gérés, quelles sont leurs conséquences?
Local et global
Identités individuelles, communautaires et collectives

B. Formation des usages et réception

Construction des publics à l'échelle internationale
Exportation de modèles de consommation et d'évaluation des produits culturels
Analyse des modèles, enjeux et régimes des études d'usage au plan international
Circulation des méthodes et des références

C. Métiers, formations et identités professionnelles

Changements dans les métiers de l'information: presse, audiovisuel, documentation
Nouveaux métiers, nouvelles légitimités

D. Pratiques de recherche et identités

Pratiques de recherche et remise en cause des modèles universalistes
 Transfert technologique et transfert de concepts
 Rôle des banques de données internationales dans la structuration et la normalisation de l'activité de recherche

=====

Axe 2. Des machines à communiquer mondiales?

=====

Les réseaux de communication et de télécommunication (télévision, radio, Internet...) sont désormais fondamentalement internationaux. Quels nouveaux contenus, quelles nouvelles pratiques, quelles nouvelles audiences, quelles formes nouvelles de messages et de discours émergent? À quels discours le développement de ces machines donne-t-il lieu? Quels discours, quelles idéologies accompagnent ces mutations?

A. Des "machines à communiquer" mondiales?

Les dynamiques générales de la communication mondiale des médias de réseau
 Comment les analyser en tant que médias et comprendre les effets sur la forme et la visibilité des informations, des discours, des acteurs?
 Les relations entre ces nouveaux dispositifs et l'ensemble de l'économie (symbolique et réelle) des médias

B. Programmes et messages

Les contenus publics et privés
 Récepteurs & audiences
 L'internationalisation de la diffusion
 Les nouvelles formes de l'information

C. Les discours sur "la société de l'information"

La figure de "la société de l'information" et son rapport à la réalité dans les pays développés et émergents
 Les nouvelles représentations de la machine, de l'utilisateur, de leurs relations
 Les discours programmatiques, projets et dispositifs mis en place face aux pratiques et imaginaires des acteurs sociaux

D. Modèles, supports, formats, normes et standards

Les nouvelles logiques d'organisation du message dans les médias classiques et sur les écrans
 Le rôle des outils de manipulation de l'écriture et de l'image
 La normalisation des processus de communication
 Les enjeux des normes techniques, économiques, juridiques
 Les effets de l'industrialisation des modèles et outils de communication

=====

Axe 3. Sciences, éducation et technique

=====

L'internationalisation de l'information et de la communication pose-t-elle en des termes nouveaux les relations entre la science, l'éducation et la société? Comment la technique intervient-elle? De nouvelles appartenances, de nouveaux modes d'élaboration, de circulation, de diffusion de la connaissance et des identités émergent-ils?

A. Images, objets, musées

L'exportation des productions scientifiques, culturelles et esthétique
 Les formes internationales de médiation, de traduction, métamorphose, détournement
 Tensions et uniformisation dans les critères et les normes d'évaluation des idées et des œuvres

B. Experts et publics: circulation et appropriation des savoirs

- Construction des controverses, des formes de médiatisation et de concertation autour des objets pluridimensionnels, à la croisée des

dimensions scientifique, technique, industrielle, politique
 Les spécificités du journalisme scientifique face à l'internationalisation

C. Systèmes éducatifs & universités

L'"e-education" et l'internationalisation du contexte éducatif et universitaire
 Devenir des universités au niveau national, européen et international, dans
 ce mouvement d'internationalisation
 Politiques publiques et réseaux en éducation

=====

Axe 4. Organisations et politique(s)

=====

L'internationalisation se joue également sur la scène de l'ensemble des
 organisations Elle est liée étroitement avec les sphères politique et
 économique. Elle résulte de choix politiques mais elle modifie aussi la
 manière d'exercer le pouvoir, au niveau international, national ou local. En
 quoi l'organisation politique, mais aussi la pratique militante, l'entreprise, la
 collectivité territoriale ou l'association sont-elles affectées?
 Aux dynamiques de reconfiguration et de changement répondent des
 logiques identitaires, de résistance et de clôture mais aussi de
 réorganisation des salaires et des syndicats. Les formes organisationnelles
 évoluent, les
 pratiques professionnelles et sociales de l'information et de la
 communication également.

A. Communication politique, gouvernance et citoyenneté

Nouvelles formes de la communication politique
 Le secteur non gouvernemental (ONG), l'information et la communication
 Réseaux et mouvements internationaux
 Mythes et réalités d'une démocratie électronique et d'une cybermilitance

B. Dispositifs et pratiques de l'information & de la communication pour les organisations

Formes organisationnelles élargies et pratiques communicationnelles
Intégration de cultures différentes dans les organisations
Circuits d'information, logiques d'innovation et pouvoir dans les organisations face à l'internationalisation
Gestion de la différence (linguistique, culturelle, managériale...)

=====
Le mot du Président du Comité scientifique
=====

Le XIVe Congrès de la Société française des sciences de l'information et de la communication en langue française aura lieu en juin 2004, au moment où culminera une mobilisation des organisations internationales, ponctuée par de nombreux pré-sommets régionaux et sommets mondiaux sur "la société de l'information". Quel rapport existe-t-il entre la recherche en information et communication et cette "société de l'information"?

L'invocation répétée de "la société de l'information" permet d'amalgamer des mutations techniques et géopolitiques dans des discours dominants. Elle structure à la fois des pratiques politiques, des discours largement diffusés dans les médias, des programmes de recherche nationaux et européens. Elle suggère un changement radical de paradigmes et des mutations sociales, économiques, culturelles, anthropologiques qui ne seraient que des effets des progrès dans le stockage, la distribution et les usages de l'information. Elle suppose une évolution obligée et universelle des sociétés humaines, qui serait à peine tempérée par "la fracture numérique", concept qui lui est lié. Elle est liée à une confusion entre le mouvement de "mondialisation", les progrès techniques, le développement des réseaux, voire des politiques (néo)libérales.

Les sciences de l'information et de la communication s'attachent, depuis qu'elles existent à comprendre les procédés de classement, d'indexation, d'accès, de mise en forme de l'information, les logiques des outils et celles des acteurs, les évolutions des supports et pratiques de l'écrit, des médias et les phénomènes de médiation en observant les logiques de création, de transmission, de réception et d'usage. Elles analysent dans une perspective interdisciplinaire les développements de réseaux internationaux de communication et de télécommunication dans leurs dimensions multiples (économiques, politiques, sémiotiques, sociologiques, culturelles...) Les sciences de l'information et de la communication occupent donc dans le champ scientifique une place privilégiée pour observer, décrire, critiquer, et, autant que faire se peut, anticiper les conséquences de l'internationalisation

de la communication en cours. Elles associent des dimensions que d'autres disciplines et la plupart des discours publics ont tendance à opposer ou à dissocier. Elles envisagent en même temps l'analyse de la production de l'information et celle des processus de communication. Elles ne séparent pas l'étude des médias informatisés de celle des autres formes de médiation. Les sciences de l'information et de la communication considèrent à la fois les dimensions technique, organisationnelle, sociale et symbolique de l'information et de la communication.

Les machines à communiquer qu'elles étudient sont une réalité technique. Elles se développent dans le monde social, politique et économique, mais elles participent aussi à la création, à la circulation et l'échange du sens, de la connaissance, des cultures et du symbolique. L'apparition de machines à communiquer mondiales ne saurait être réduite à une seule de ces dimensions.

Ce XIVE Congrès de la SFSIC présentera un bilan des résultats scientifiques en langue française et cherchera à mesurer les effets de l'internationalisation de l'information et de la communication en construisant une vision scientifiquement argumentée, des phénomènes en cours.

=====
Le mot de la Présidente de la SFSIC
=====

Si l'organisation de congrès à l'étranger est une habitude acquise pour de nombreuses autres sociétés scientifiques, en ce qui concerne la SFSIC il s'agit d'une innovation. Le Conseil d'administration invite donc, pour la première fois dans l'histoire de l'association, les membres de la communauté scientifique des SIC à sortir des frontières. Les objectifs sont de débattre des enjeux, des discours, des problématiques et des pratiques concernant l'internationalisation, de confronter des travaux qui, directement ou plus indirectement, apportent une contribution à un thème particulièrement sensible, d'inscrire ce questionnement dans des perspectives critique, historique et comparative. Choisir les rives du Bosphore et organiser l'accueil des congressistes à l'Université Galatasaray, université publique laïque et francophone dans un pays qui compte principalement des universités privées et anglophones est donc un choix symbolique fort.

Par ailleurs, l'appel à communications montre que l'orientation des congrès de la SFSIC qui est, traditionnellement, de rassembler l'ensemble de la communauté scientifique et de permettre à chaque équipe à chaque chercheur de présenter l'actualité des travaux est respectée et développée. Enfin, la composition du comité scientifique qui intègre des chercheurs non

français mais majoritairement de langue française, souligne la volonté de renforcer les SIC de langue française et la coopération internationale.

Les conditions sont mises en place pour que nous vivions ensemble un grand moment d'échange scientifique et de convivialité, rejoignez nous nombreux en présentant vos propositions dans un premier temps puis en vous inscrivant (des conditions intéressantes de transport et hébergement sont à l'étude).

=====
Conditions de l'appel à communication
=====

Les résumés sont examinés par les experts du Comité scientifique en double aveugle (chaque expert ignore l'identité de l'auteur, et celle de l'autre expert).

Deux types de communications sont possibles. On peut s'appuyer sur des études de terrain, des analyses de corpus ou toute autre méthode reconnue de recherche. Les travaux reposant sur des méthodologies affichées seront privilégiés. On peut aussi décider d'offrir une synthèse théorique de haut niveau sur un des axes ou un thème proposé, en précisant sur quoi cette synthèse se fonde. Dans tous les axes, la prise en compte de problématiques ouvertes sur l'international ou venant de l'international sera bienvenue. Tous les résumés, pour être examinés, doivent suivre la procédure suivante:

1. Un formulaire de dépôt des résumés est disponible sur le site <http://congres.sfsic.org> jusqu'au 15 septembre 2003 à minuit.
2. Le résumé doit être long de 3 000 signes au maximum (espaces compris), et structuré en 3 parties: la problématique, la ou les méthodologies de recherche, et le plan de la communication.
3. En plus du résumé, différents champs doivent être renseignés: des informations personnelles, des mots-clés (5 au maximum, en évitant les termes "communication" et "information"), un code secret (à choisir par le déposant, cinq chiffres ou lettres) pour garantir l'anonymat.
4. Un accusé de réception électronique est envoyé au moment du dépôt du résumé.

5. Un avis d'acceptation du résumé par le Comité scientifique est envoyé partir du 20 octobre 2003. Un document précisant les normes typographiques respecter pour l'édition dans les Actes y est joint.

6. Les textes complets, longs de 20 000 signes au maximum (espaces compris), doivent parvenir avant le 15 février 2004 pour être inclus dans les Actes.

Les doctorants sont encouragés à présenter des textes. Une fois leur résumé retenu, leurs textes en nom propre (pas de co-auteurs) peuvent concourir un prix de la "Meilleure communication junior". Le gagnant se voit offrir la totalité des frais du colloque (voyage et hôtel compris).

Un prix global (comprenant le voyage, l'inscription, les transferts, l'hôtel, deux repas et les Actes) est en négociation. Les congressistes qui ne bénéficient pas de financement, ainsi que les doctorants, peuvent demander à bénéficier de prix particuliers.

Toute information pertinente (en particulier, la composition des Comités scientifique et d'organisation) se trouve sur <http://congres.sfsic.org>

CATÉGORIES

[Études du politique \(search?primary=fsubject&fsubject=241\)](#) (Catégorie principale)

LIEUX

Istanbul
Istanbul, Turquie

DATES

lundi 15 septembre 2003

CONTACTS

SFSIC Congres 2004 ~
courriel : organisation [at] congres [dot] sfsic [dot] org

URLS DE RÉFÉRENCE

<http://congres.sfsic.org> (<http://congres.sfsic.org>)

POUR CITER CETTE ANNONCE

« Questionner l'internationalisation », Appel à contribution, *Calenda*, Publié le dimanche 20 juillet 2003, <https://calenda.org/188233>
(<https://calenda.org/188233>)